Méthode pratique d'emploi des lampes au magnésium

Autor(en): **Lissengrez, L. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-525613

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MÉTHODE PRATIQUE

d'emploi des lampes au magnésium.

Lorsqu'on veut produire un éclair d'une certaine durée, au moyen d'une lampe au magnésium, la petite poire en caoutchouc qui accompagne ordinairement ces lampes est insuffisante. On emploie souvent alors, soit une poire munie d'un ballon-réservoir du modèle de ceux qui sont employés dans les forges.

Ces deux instruments ont leurs inconvients : le soufflet, de si petites dimensions qu'il soit, est encombrant si on doit l'emporter en voyage, et la poire en caoutchouc avec réservoir est sujette à se détériorer, si elle n'est pas toujours conservée à l'abri de l'excès de chaleur ou du froid ; en voyage, un rien la détériore, la plus petite éraflure la met hors d'usage et ce n'est qu'au moment de s'en servir que l'on s'aperçoit du dégât : il est trop tard.

Pour obvier à tous ces inconvénients qui étaient arrivés, non seulement à la poire de ma lampe à magnésium, mais encore à celle de mon obturateur, je me sers depuis quelque temps, avec succès, de la pompe pneumatique de ma bicyclette, S'il me faut un petit éclair, j'utilise une petite pompe de poche, et si je dois produire un éclair très puissant, ou de durée assez longue, j'emploie la pompe du modèle plus grand. La pompe de petit modèle me sert couramment pour déclancher mon obturateur.

Je conseille fortement à ceux qui ont l'occasion de faire

des instantanés, ou des vues intérieures de grottes ou bâtiments sombres, ce système de propulsion, surtout pour le voyage : ils s'en trouveront bien.

Une autre remarque que nous avons pu faire également est la suivante :

Pour faciliter la combustion du magnésium, on recommande certains mélanges contenant du chlorate de potasse. Or, chacun sait combien ces mélanges sont dangereux ; il n'est pas rare de voir des amateurs employer ce mélange dans les lampes à magnésium : dernièrement, on me citait encore le cas d'une lampe qui avait éclaté en blessant assez grièvement l'amateur et deux de ses amis qu'il voulait photographier.

Pour obvier à cet inconvénient, voici le moyen bien simple que j'emploie :

Comme je m'occupe de projections lumineuses, j'ai toujours chez moi des tubes d'oxygène comprimé ; je raccorde l'un de ces tubes à la lampe à oxygène et j'ouvre plus ou moins fort, plus ou moins brusquement le robinet, selon que je veux obtenir un éclair plus ou moins long ou plus ou moins subit.

Je remplace de la sorte le chlorate de potasse, et je trouve à cette façon de procéder les avantages suivants : d'abord, suppression du danger d'explosion ; ensuite, remplacement avantageux du chlorate, car l'oxygène me donne une flamme des plus brillantes et l'éclair ainsi produit est réellement éblouissant ; un troisième avantage et des plus importants, est la possibilité de produire par ce système des éclairs extrêmement brillants, d'une certaine durée ; cette durée n'est généralement obtenue qu'au détriment de l'éblouissance, car il faut alors employer les lampes qui ne permettent pas l'introduction du chlorate ; si l'on se sert d'un mélange de chlorate et de magnésium, l'éclair est fugitif et ne peut que difficilement

acquérir une certaine durée. C'est ce que réalise mon système, l'oxygène y jouant le rôle du chlorate et du courant d'air propulseur.

Je conseille fortement aux amateurs de photographie à l'aide de l'éclair magnésique d'expérimenter ce système ; je suis certain qu'ils seront satisfaits des résultats obtenus, sans aucun danger, soit sous forme de phébusine, soit sous forme de paquet enveloppé de papier bengale.

L. de Lissengrez.

(L'Objectif.)